

Pour nos merveilleux nouveaux membres - Partie 3 [de 5]

Un enseignement qui illumine et donne du pouvoir - Devenez des champions qui peuvent être autonomes

Exposé présenté par Antonio Choi
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour à tous. Bienvenue dans la baladodiffusion d'étude du mois de mai. Je m'appelle Antonio. Ce mois-ci, nous célébrons le 3 mai, le 60^{ième} anniversaire de l'installation du président Ikeda en tant que troisième président de la Soka Gakkai. Ce mois-ci, nous étudierons la troisième partie de la série de conférences d'étude en cinq parties du président Ikeda « Pour nos merveilleux nouveaux membres ».

Le mois dernier, nous avons étudié le concept du bonheur pour soi-même et pour les autres. Le matériel de ce mois-ci se concentre sur les principes du bouddhisme de Nichiren qui nous permettent de transformer nos vies.

Dans les premiers paragraphes, le président Ikeda explique que le mouvement Soka Gakkai s'est propagé à une échelle mondiale parce que nous avons toujours chéri et respecté chaque individu.

Le président Ikeda déclare :

Grâce à nos efforts constants pour mener un dialogue individuel et encourager les autres, nous avons permis à une personne après l'autre de se changer de l'intérieur. C'est pourquoi nous sommes devenus un mouvement populaire dynamique et engagé sur le plan social.

Dans notre société, tout ce qui se passe est l'œuvre d'êtres humains : atteindre la paix dans le monde et le bonheur de tous commence et finit avec les êtres humains. Le but d'une religion est de revitaliser les gens et de leur permettre de mener une vie joyeuse.

Le président Ikeda déclare :

C'est l'essence d'une religion qui existe pour le bien du peuple, plutôt que la religion qui existe uniquement pour la religion.

La clé de l'étude de ce mois-ci est de mettre l'accent sur les principes du bouddhisme de Nichiren qui nous permettent de transformer nos vies.

Le président Ikeda cite deux passages du *Gosho*. Le premier est un passage de « La tour aux trésors ».

Qu'est-ce que la Tour aux trésors? Où peut-on la trouver?

Dans le premier passage du *Gosho*, Nichiren Daishonin dit :

À l'époque de la Fin de la Loi, il n'existe pas d'autre Tour aux trésors que ces hommes et ces femmes qui croient au *Sûtra du Lotus*. Par conséquent, qu'ils soient éminents ou humbles, de haute ou de basse condition, ceux qui récitent *Nam-myoho-renge-kyo* sont en eux-mêmes la Tour aux trésors et l'Ainsi-Venu Mains-Trésors. Il n'existe pas d'autre Tour aux trésors que *Myoho-renge-kyo*. Le *Daimoku* du *Sûtra du Lotus* est la Tour aux trésors et la Tour aux trésors est *Nam-myoho-renge-kyo*.

Le président Ikeda explique :

Nichiren Daishonin affirme que ceux qui, à l'époque de la Fin de la Loi, gardent la Loi merveilleuse et déploient des efforts sincères dans leur pratique bouddhique sont eux-mêmes de grandes et magnifiques tours aux trésors. Le Daishonin nous dit qu'au moment des derniers jours de la Loi, ceux qui défendent la Loi mystique et s'efforcent sérieusement dans leur pratique bouddhiste sont eux-mêmes de grandes et magnifiques tours aux trésors. [...] C'est ce qui fait du bouddhisme de Nichiren Daishonin un enseignement universel et qui transcende les différences de nationalité, d'ethnie et de genre.

M. Toda nous a également enseigné : « Décidez fermement que vous êtes vous-même *Nam-myoho-renge-kyo*. »

Comment la pratique bouddhiste établit-elle la tour au trésor de *Nam-myoho-renge kyo* au plus profond de nos vies?

Le président Ikeda déclare :

La Tour aux trésors est l'état de bouddha que, grâce à une prière forte, nous faisons apparaître en triomphant de notre obscurité fondamentale. C'est la force première inhérente à la vie qui nous permet de nous dresser et de sortir de la souffrance, du désespoir, et d'être vainqueur.

Parce que nous embrassons le *Gohonzon*, nous pouvons faire apparaître cette Tour aux trésors dans notre vie, à tout moment et où que nous soyons, afin de

transformer nos circonstances actuelles en « Terre de la Lumière éternellement paisible ». Et non seulement nous nous efforçons de faire jaillir la Tour aux trésors dans notre propre vie mais nous aidons aussi les autres à faire de même.

Le président Ikeda conclut la première partie de l'exposé ainsi :

Ce que nous percevons de notre propre vie est aussi ce que nous percevons de la vie d'autrui. Quand nous avons conscience de notre propre dignité, nous reconnaissons aussi la dignité des autres et leur vie devient précieuse. [...] Il n'est pas exagéré de dire que le monde aujourd'hui recherche avidement un mouvement comme le nôtre, fondé sur la pratique altruiste de bodhisattva, où des personnes éveillées à leur propre dignité s'efforcent d'aider les autres à révéler leur Tour aux trésors des profondeurs de leur propre vie.

Dans le deuxième extrait du *Gosho* provenant de la lettre « L'arc et la flèche », le Daishonin encourage la nonne séculière Toki, qui luttait contre la maladie depuis longtemps, à maintenir sa foi en la Loi merveilleuse et à atteindre la bouddhété sans faute.

Le président Toda dit :

[S]i nous poursuivons notre pratique bouddhique, des bienfaits d'une grande pureté ne manqueront pas de jaillir au final. Nous pourrions à coup sûr transformer notre karma, notre destin en cette vie; nous concrétiserons le principe de « l'atteinte de la bouddhété en cette vie ». Le *Gohonzon* est le grand remède bienfaisant qui a l'immense pouvoir de nous conduire à un tel résultat. C'est le moyen, d'une noblesse suprême, d'engendrer le bonheur. »

Nous avons tendance à nous demander pourquoi des problèmes nous arrivent et à nous laisser entraîner dans nos souffrances immédiates.

Le président Ikeda dit :

Si nous considérons simplement nos souffrances et nos problèmes comme le résultat de notre karma accumulé dans le passé, nous adoptons une approche plutôt rétrograde. Nous devrions plutôt changer d'optique et voir la souffrance comme une épreuve que nous avons volontairement décidé d'affronter afin d'accomplir notre mission, comme un défi que nous avons fait le vœu de

surmonter grâce à la foi afin d'attester l'immense pouvoir de la Loi merveilleuse et ainsi d'aider beaucoup d'autres personnes à devenir heureuses.

Les principes bouddhistes tels que l'allègement de la rétribution karmique, la transformation du poison en remède et le choix délibéré du karma qui convient sont source d'espoir et révèlent le pouvoir fondamental qui permet de surmonter l'adversité. Lorsque nous adoptons cette façon de penser, nos cœurs se remplissent de la lumière du courage et de l'espoir.

Le président Ikeda dit :

M. Toda disait souvent : « *Devenir nous-mêmes heureux n'est pas un grand défi; c'est très facile. Mais le cœur même du bouddhisme de Nichiren consiste à aider les autres à devenir eux aussi heureux.* » S'engager à œuvrer au bien-être des autres nous permet de transformer notre état de vie; déployer des efforts pour les encourager est la force motrice qui stimule notre propre révolution humaine et incite les autres à faire de même.

Comment pouvons-nous faire surgir notre puissante force vitale?

Le président Ikeda dit :

Le bouddhisme de Nichiren Daishonin n'enseigne pas une croyance passive en une force extérieure à nous-mêmes. Dans ce bouddhisme, la prière consiste à faire jaillir l'espoir avec une conviction inébranlable. La pratique consistant à réciter *Nam-myoho-renge-kyo* est la source de la sagesse et du pouvoir de la bouddhité. Notre capacité à manifester une grande force vitale repose entièrement sur la puissance de notre foi.

Quand vous souffrez, quand vous êtes triste, quand vous êtes blessé, récitez simplement *Nam-myoho-renge-kyo* avec un cœur ouvert. Continuez à réciter, tel que vous êtes, comme si vous faisiez part de vos sentiments à un parent aimant. C'est ainsi que vous transformerez vos problèmes en prières. Le plus important c'est que, quand vous pratiquerez, vous sentirez votre courage monter de l'intérieur; vous serez remplis de la conviction absolue que vous pouvez triompher de ce qui vous tourmente.

Le président Ikeda explique que plus tard, lorsque nous repenserons à nos souffrances passées, nous verrons que notre difficulté est devenue une opportunité d'élargir notre état

de vie. Il illustre ce point en partageant sa propre expérience de l'époque où M. Toda avait des problèmes financiers.

Il dit :

Alors que les affaires de M. Toda étaient au pire, j'ai pris l'entière responsabilité de le soutenir et de l'aider à traverser toutes les difficultés. Durant cette période, j'ai été le témoin, dans l'attitude solennelle et digne de mon mentor face à ces défis, de la véritable force d'un bodhisattva sorti de la Terre et de la vraie profondeur de l'être humain.

Être le disciple de M. Toda a été la mission de ma vie.

Rien ne peut détruire les liens entre le mentor et le disciple qui se consacrent au vœu de *kosen rufu*. Nos vies, qui sont unies et ne font qu'une, sont éternellement indestructibles.

Le président Ikeda explique qu'être un champion de la révolution humaine signifie se dresser seul et avoir une conviction absolue dans la noblesse de sa propre vie. C'est avoir la force intérieure de croire en son potentiel et de vivre fidèle à soi-même.

En renforçant notre pratique quotidienne, en participant à la campagne 1,2,3, en maintenant une condition de vie élevée et en faisant des efforts pour encourager les autres, nous pouvons surmonter les défis mondiaux actuels de la pandémie de la COVID-19 et reprendre une vie normale très bientôt. Soyez en sécurité et en bonne santé.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous les envoyer au Département d'études de la SGI du Canada, à study@sgicanada.org. Je vous remercie de votre présence aujourd'hui. Au revoir.